

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

3 FÉVRIER 2006

Proposition de résolution visant à la reconnaissance dans les conventions internationales du statut de réfugié environnemental

(Déposée par M. Philippe Mahoux)

DÉVELOPPEMENTS

Selon une étude des Nations unies parue le 11 octobre 2005, l'environnement se dégrade dangereusement dans plusieurs régions du monde entraînant comme conséquence l'exil forcé de quelque 50 millions de personnes d'ici 2010.

Pour reprendre quelques exemples cités de ces zones géographiques à haut risque, notons l'avancée de plus de 10 000 km² par an du désert de Gobi en Chine menaçant de nombreux villages, l'érosion accélérée des sols cultivables en Turquie et la salinisation de la moitié des terres arables irriguées en Égypte. Sont également concernées les quelques 100 millions de personnes vivant dans le monde dans des zones côtières situées sous le niveau de la mer.

La montée du niveau des mers, le phénomène de désertification, les canicules ou les inondations obligeront prochainement des populations entières à quitter leurs lieux de résidence pour aller s'établir dans des régions où le climat est plus accueillant.

Il y a des craintes bien fondées selon lesquelles les populations fuyant des conditions environnementales invivables pourraient croître de façon exponentielle au cours des prochaines années, alors que la planète subit des effets du changement climatique et d'autres phénomènes comme la désertification, a commenté dans un communiqué Janos Bogardi, le directeur de l'Institut universitaire des Nations unies pour l'environnement et la sécurité humaine (UNU- EHS).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

3 FEBRUARI 2006

Voorstel van resolutie om het statuut van milieuvluchteling in de internationale verdragen te erkennen

(Ingediend door de heer Philippe Mahoux)

TOELICHTING

In verscheidene regio's van de wereld wordt het milieu gevaarlijk aangetast, met als gevolg de gedwongen ballingschap van 50 miljoen mensen in 2010, aldus een studie van de Verenigde Naties die op 11 oktober 2005 is verschenen.

Enkele voorbeelden van geografische gebieden met een hoog risico zijn de Gobi-woestijn in China, die elk jaar meer dan 10 000 km² groter wordt en vele dorpen bedreigt, de versnelde erosie van landbouwgronden in Turkije en de verzilting van de helft van het geïrrigeerde akkerland in Egypte. Het gaat ook om de zowat 100 miljoen mensen ter wereld die in kustgebieden onder het zeeniveau wonen.

De stijgende zeespiegel, de woestijnvorming, de hittegolven of de overstromingen zullen binnenkort hele volkeren ertoe dwingen hun verblijfplaats te verlaten om zich in streken te vestigen met een vriendelijker klimaat.

Er is een gegronde vrees dat de volkeren die een onleefbaar milieu ontvluchten de komende jaren exponentieel kunnen stijgen, terwijl de planeet de gevolgen ondergaat van klimaatverandering en andere verschijnselen zoals woestijnvorming, verklaart Janos Bogardi, directeur van het *United Nations University Institute for Environment and Human Security* (UNU-EHS), in een communiqué.

La dégradation de l'environnement peut avoir des origines naturelles (tornades, cyclones, éruptions volcaniques, tremblements de terre, etc.) ou directement causées par des activités humaines (déforestation des forêts tropicales, construction de grands barrages, catastrophes nucléaires, pollution, etc. ...).

Néanmoins, la dégradation de l'environnement peut aussi être une association de causes humaines et naturelles (inondations, sécheresses provoquée par des changements climatiques).

Selon l'ONU, la communauté internationale devra donc faire face à des mouvements de population importants au cours des prochaines années. Il est nécessaire que cette nouvelle catégorie de réfugiés environnementaux puisse trouver une place dans le cadre d'accords internationaux existants, a estimé le directeur de l'ONU- EHS.

En effet, à l'heure actuelle, les réfugiés environnementaux ne sont pas encore reconnus dans les conventions internationales comme c'est le cas pour les réfugiés politiques. La législation internationale concernant les réfugiés date de cinquante ans et résulte spécifiquement des grands nombres de déplacés suite à la Deuxième Guerre mondiale.

Ainsi, l'Accord de Genève a donné comme définition au terme « réfugié » : ceux qui fuient poussés par la peur d'être poursuivi sur la base de la race, de la religion, de la nationalité, de la conviction politique ou de l'appartenance à certains groupes sociaux peuvent bénéficier du statut de « réfugié » et des droits qui en découlent.

Les conditions importantes sont que ces personnes se trouvent à l'extérieur des frontières de leur pays d'origine et qu'ils ne peuvent plus compter sur la protection de ce pays. En 2004, des personnes se sont exilées aussi pour d'autres raisons que la guerre ou la violence.

La législation internationale ne reconnaît pas (encore) ces autres raisons. Ceci a comme conséquence que les réfugiés environnementaux en général ne peuvent pas compter sur un soutien matériel ou juridique.

Le phénomène a, quoi qu'il en soit, commencé, puisque 20 millions de personnes, selon les chiffres de l'ONU, ont déjà été déplacées pour ces raisons — érosion des terres arables, pollution des nappes phréatiques, etc. -. Tuvalu, un des plus petits pays au monde — un archipel constitué de 9 îles de 26 km² — fournit le premier exemple de ce phénomène.

L'archipel est en effet voué à disparaître sous les eaux et ses 11 600 habitants seront les premiers « réfugiés » pour cause de changement climatique. La population cherche d'ores et déjà à s'établir ailleurs, et à recréer, le cas échéant, l'État de Tuvalu. Pour l'heure, un accord a été conclu avec la Nouvelle-Zélande pour l'accueil de ces réfugiés.

De aantasting van het milieu kan worden veroorzaakt door de natuur (tornado's, cyclonen, vulkaanuitbarstingen, aardbevingen, enz.) of rechtstreeks door menselijke activiteiten (ontbossing van regenwouden, de bouw van grote stuwdammen, kernrampen, vervuiling, enz ...).

Toch kan de aantasting van het milieu ook worden veroorzaakt door een combinatie van menselijke en natuurlijke factoren (overstromingen, droogtes veroorzaakt door klimaatveranderingen).

Volgens de Verenigde Naties zal de internationale gemeenschap dus de komende jaren het hoofd moeten bieden aan belangrijke migratiestromen. De directeur van het UNU-EHS stelde dat die nieuwe categorie van milieuvluchtelingen een plaats moest vinden in de bestaande context van internationale verdragen.

Nu worden de milieuvluchtelingen immers nog niet in de internationale verdragen erkend, zoals dat voor de politieke vluchtelingen wel het geval is. De internationale wetgeving betreffende de vluchtelingen is vijftig jaar oud en is een specifiek resultaat van de grote aantallen ontheemden na de Tweede Wereldoorlog.

Zo luidt de definitie voor de term « vluchteling » in het Verdrag van Genève: zij die uit vrees voor vervolging wegens ras, religie, nationaliteit, politieke overtuiging of het behoren tot een bepaalde maatschappelijke groep op de vlucht zijn kunnen het statuut « vluchteling » en de rechten die daaruit voortvloeien genieten.

Belangrijke voorwaarden zijn dat die personen zich buiten de grenzen van hun land van oorsprong bevinden en dat ze niet meer op de bescherming van dat land kunnen rekenen. In 2004 zijn mensen ook om andere redenen dan oorlog of geweld gevlucht.

De internationale wetgeving erkent die andere redenen (nog) niet. Dat heeft als gevolg dat de milieuvluchtelingen over het algemeen niet op materiële of juridische hulp kunnen rekenen.

Wat er ook van zij, het verschijnsel bestaat, aangezien uit VN-cijfers blijkt dat 20 miljoen mensen zich reeds om die redenen — erosie van akkerland, grondwatervervuiling, enz. — hebben verplaatst. Tuvalu, een der kleinste landen ter wereld — een archipel van 9 eilanden van 26 km² — is er het eerste voorbeeld van.

De archipel is gedoemd onder de waterspiegel te verdwijnen en zijn 11 600 inwoners zullen de eerste « vluchtelingen » wegens klimaatverandering zijn. De bevolking poogt zich nu reeds elders te vestigen en in voorkomend geval de staat Tuvalu opnieuw te stichten. Momenteel is met Nieuw-Zeeland een overeenkomst gesloten om die vluchtelingen op te vangen.

Anticipant les futurs déplacements d'autres populations, l'ONU plaide pour une reconnaissance juridique internationale de ce nouveau type de réfugiés, ignorés à l'heure actuelle par les conventions internationales.

Devant les mouvements massifs de population à venir, il est urgent que les États s'organisent, prévient l'organisation, qui demande que «cette nouvelle catégorie de réfugiés environnementaux puisse trouver une place dans le cadre d'accords internationaux existants».

Établir un tel statut reste cependant une question très compliquée. Le terme de «réfugiés environnementaux» occulte en effet la question des responsabilités économiques et politiques qui seraient à l'origine de ces déplacements.

Philippe MAHOUX.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

LE SÉNAT,

A. Considérant que le Programme Environnemental des Nations unies (PNUE) définit les réfugiés environnementaux comme des personnes forcées de quitter leurs habitations traditionnelles d'une façon temporaire ou permanente, à cause d'une dégradation (naturelle ou humaine) nette de leur environnement qui bouleverse gravement leur cadre de vie et/ou qui déséquilibre sérieusement leur qualité de vie.

B. Considérant que chaque changement physique, chimique et/ou biologique dans l'écosystème qui le rend temporairement ou en permanence inapte pour une habitation humaine est considéré comme une dégradation de l'environnement (PNUE, 1985).

C. Considérant que, selon le constat établi par une étude de l'Institut pour la sécurité environnementale et humaine (ISEH) de l'Université des Nations unies (UNU, Bonn) rendue publique le 11 octobre 2005, 50 millions de personnes pourraient devenir des «réfugiés environnementaux» au cours des prochaines années.

D. Considérant que la montée du niveau des mers, le phénomène de désertification, les canicules ou les inondations obligeront prochainement des populations entières à quitter leurs lieux de résidence pour aller s'établir dans des régions où le climat est plus accueillant.

Op de toekomstige verplaatsingen van andere volkeren vooruitlopend, pleiten de VN voor een internationale juridische erkenning van dit nieuwe type vluchtelingen, die nu onbekend zijn in de internationale verdragen.

De Staten moeten zich dringend organiseren met het oog op de komende massale migratiestromen, aldus de organisatie, die vraagt dat die nieuwe categorie van milieuvluchtelingen een plaats krijgt in de bestaande internationale verdragen.

Een dergelijk statuut tot stand brengen blijft echter een heel ingewikkelde zaak. Achter de term «milieuvluchtelingen» schuilt immers het probleem van de economische en politieke verantwoordelijkheid die de oorzaak is van die verplaatsingen.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE SENAAT,

A. Gelet op het feit dat het Milieuprogramma van de Verenigde Naties (UNEP) milieuvluchtelingen definieert als personen die hun traditionele woonplaatsen tijdelijk of definitief moeten verlaten als gevolg van een duidelijke aantasting van hun milieu (veroorzaakt door de natuur of door de mens), die hun leefomgeving ernstig verstoort en/of hun levenskwaliteit ernstig uit evenwicht brengt.

B. Gelet op het feit dat elke natuurkundige, scheikundige en/of biologische verandering in het ecosysteem die het tijdelijk of definitief ongeschikt maakt voor menselijke bewoning, als een aantasting van het milieu wordt beschouwd (UNEP, 1985).

C. Gelet op de vaststelling in een studie van het *Institute for Environment and Human Security (IEHS) van de United Nations University (UNU, Bonn)*, die op 11 oktober 2005 gepubliceerd werd, dat de komende jaren 50 miljoen mensen «milieuvluchtelingen» kunnen worden.

D. Gelet op het feit dat de stijgende zeespiegel, de woestijnvorming, de hittegolven of de overstromingen binnenkort hele volkeren ertoe zullen dwingen hun verblijfplaats te verlaten om zich in streken met een vriendelijker klimaat te vestigen.

E. Considérant qu'il y a des craintes bien fondées selon lesquelles les populations fuyant des conditions environnementales invivables pourraient croître de façon exponentielle au cours des prochaines années, alors que la planète subit des effets du changement climatique et d'autres phénomènes comme la désertification.

F. Considérant que la dégradation de l'environnement peut avoir des origines naturelles (tornades, cyclones, éruptions volcaniques, tremblements de terre, etc.) ou directement causées par des activités humaines (déforestation des forêts tropicales, construction de grands barrages, catastrophes nucléaires, pollution, etc.).

G. Considérant que la dégradation de l'environnement peut aussi être une association de causes humaines et naturelles (inondations, sécheresses provoquée par des changements climatiques).

H. Considérant que selon l'ONU, la communauté internationale devra donc faire face à des mouvements de population importants au cours des prochaines années et qu'il est nécessaire que cette nouvelle catégorie de réfugiés environnementaux puisse trouver une place dans le cadre d'accords internationaux existant.

I. Considérant qu'à l'heure actuelle, les réfugiés environnementaux ne sont pas encore reconnus dans les conventions internationales, comme c'est le cas pour les réfugiés politiques, et de ce fait ils n'ont donc pas accès aux mêmes ressources financières ou aux services de santé auxquels ont droit les réfugiés politiques.

J. Considérant que 20 millions de personnes ont déjà été déplacées à cause de problèmes liés à des formes diverses de dégradation de l'environnement, de l'érosion des terres arables à la pollution des nappes phréatiques, précisent les experts de l'ONU.

K. Considérant que le problème posé par les réfugiés environnementaux est lié à leur statut juridique car selon l'article 1^{er} de la Convention de Genève, un réfugié est une personne qui craint, avec raison, d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques et qui ne peut ou ne veut pas retourner dans son pays en raison de cette crainte.

L. Considérant que l'avenir des réfugiés environnementaux passe donc par la reconnaissance juridique de leur existence pour permettre aux différentes organisations d'accomplir leur mission.

E. Gelet op de gegronde vrees dat het aantal mensen die vluchten voor een onleefbaar milieu de komende jaren exponentieel kan toenemen, terwijl de planeet de gevolgen ondergaat van klimaatverandering en andere verschijnselen, zoals woestijnvorming.

F. Gelet op de mogelijkheid dat de aantasting van het milieu wordt veroorzaakt door de natuur (tornado's, cyclonen, vulkaanuitbarstingen, aardbevingen, enz.) of rechtstreeks door menselijke activiteiten (ontbossing van regenwouden, de bouw van grote stuwdammen, kernrampen, vervuiling, enz ...).

G. Gelet op de mogelijkheid dat de aantasting van het milieu ook wordt veroorzaakt door een combinatie van menselijke en natuurlijke factoren (overstromingen, droogtes veroorzaakt door klimaatveranderingen).

H. Gelet op de overtuiging van de VN dat de internationale gemeenschap de komende jaren dus het hoofd zal moeten bieden aan belangrijke migratiestromen en de noodzaak dat die nieuwe categorie van milieuvluchtelingen een plaats krijgen in de bestaande context van de internationale verdragen.

I. Gelet op het feit dat de milieuvluchtelingen momenteel nog niet erkend worden in de internationale verdragen zoals dat wel het geval is voor de politieke vluchtelingen, en ze hierdoor geen toegang hebben tot dezelfde financiële middelen of gezondheidszorg waarop politieke vluchtelingen recht hebben.

J. Gelet op het feit dat volgens VN-deskundigen reeds 20 miljoen mensen verplaatst werden door problemen in verband met allerlei vormen van aantasting van het milieu, van de erosie van akkerland tot grondwatervervuiling.

K. Gelet op het verband van het probleem van de milieuvluchtelingen met hun juridisch statuut, aangezien volgens artikel 1 van het Verdrag van Genève een vluchteling iemand is die uit gegronde vrees voor vervolging wegens ras, religie, nationaliteit, politieke overtuiging of het behoren tot een bepaalde maatschappelijke groep op de vlucht is en die wegens die vrees niet naar zijn land kan of wil terugkeren.

L. Gelet op het feit dat de milieuvluchtelingen om een toekomst te hebben dus juridisch als zodanig erkend moeten worden, opdat de diverse organisaties hun opdracht kunnen vervullen.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. de promouvoir et de soutenir au sein des Nations unies la reconnaissance du statut de réfugié environnemental, afin qu'une solution juridique soit apportée au problème de ces réfugiés, et ce dans le cadre de la Convention de Genève sur les réfugiés;

2. de veiller à mettre cette question à l'ordre du jour d'un prochain Conseil des ministres de la Justice et des Affaires intérieures de l'Union européenne;

3. de saisir le Conseil du développement durable de la question.

13 décembre 2005.

Philippe MAHOUX.

VRAAGT DE REGERING :

1. de erkenning van het statuut van milieuvluchting bij de Verenigde Naties te bevorderen en te steunen, opdat het probleem van die vluchtelingen een juridische oplossing krijgt, en wel in het raam van het Verdrag van Genève over de vluchtelingen;

2. erop toe te zien dat dit probleem op de agenda komt van de volgende Raad van de ministers van Justitie en Binnenlandse Zaken van de Europese Unie;

3. het probleem aan te kaarten in de Raad voor duurzame ontwikkeling.

13 december 2005.